

Site miroir du Centre  
d'Etude et de Recherche sur  
la Bipédie Initiale

-- BIPEDIA - BIPEDIA n°176; 14 --

BIPEDIA

n°176; 14

BIPEDIA 14.1

**LA BIPÉDIE DES  
NÉANDERTALIENS**

par René LAURENCEAU

Première publication : mars 1997, et mis en  
ligne le lundi 30 juin 2003

**Résumé :**

L'Homme n'a pas inventé la bipédie. Le grand tyrannosaure de quinze mètres est parfaitement bipède. Ses deux petites pattes de devant ne peuvent en aucun cas lui servir pour la marche. Le tyrannosaure marche et court uniquement sur ses deux pattes de derrière, mises en mouvement par ses deux énormes cuisses. Certains diront que le tyrannosaure triche. Il n'est bipède que grâce à sa lourde queue qui fait contrepois. Faut-il parler de tripédie pour le tyrannosaure ?

L'Homme n'a pas inventé la bipédie. Le grand tyrannosaure de quinze mètres est parfaitement bipède. Ses deux petites pattes de devant ne peuvent en aucun cas lui servir pour la marche. Le tyrannosaure marche et court uniquement sur ses deux pattes de derrière, mises en mouvement par ses deux énormes cuisses. Certains diront que le tyrannosaure triche. Il n'est bipède que grâce à sa lourde queue qui fait contrepoids. Faut-il parler de tripédie pour le tyrannosaure ?

Admettons que le tyrannosaure soit tripède. Mais tous les oiseaux sont bipèdes, qu'ils sautillent comme le moineau, qu'ils marchent comme le pigeon, qu'ils courent comme l'autruche, ou qu'ils se dandinent comme le pingouin.

Néanmoins, la bipédie ne convainc pas tout le monde. Les mammifères généralement regardent avec beaucoup de méfiance les acrobaties sur deux pieds. Sans aller jusqu'à l'hexapédie des insectes ou l'octopédie des araignées, les mammifères le plus souvent préfèrent la quadrupédie. Le cheval arrive même à dormir sur ses quatre pattes, prêt à partir à la moindre alerte.

Parmi les mammifères, l'homme semble faire exception. Pour libérer ses mains, dit-on, l'homme doit marcher sur ses deux pieds. Mais tous les hommes n'ont pas envie de libérer leurs mains. Se redresser, c'est perdre le contact avec le sol, d'une certaine manière. L'homme de Néandertal, qui fut toujours chasseur et jamais cultivateur, peut vouloir garder au maximum le contact avec le sol, pour mieux flairer.

Le russe Boris Porchnev ( 1905-1972 ) enquêta dans le Caucase. Les populations locales disent avoir vu, jusque dans les années 30, des hommes sauvages, nus et velus, courir le soir, les narines au ras du sol, prenant appui sur les phalanges repliées de leurs mains, comme les gorilles. Boris Porchnev fait de ces hommes sauvages des néandertaliens. Des hommes, donc, même après l'australopithèque et le fameux homme "debout", préfèrent parfois la quadrupédie, si l'on en croit Porchnev, à la bipédie.

C'est que la bipédie, cette vieille invention, n'est pas la solution-miracle, merveilleuse en toutes circonstances. On peut la découvrir, l'oublier, la redécouvrir et l'oublier à nouveau. C'est ce que semble faire le véritable chasseur, qui rêve d'imiter son chien.

Reproduction de l'HOMME PONGOÏDE à l'état vivant ( par Alike LINDBERG in HEUVELMANS  
1974 )